



**RAISON
PASSION
DÉRAISON**



L'ambiguïté du XVIII^{ème} siècle

Dossier Histoire des Arts : L'ambiguïté du XVIII^{ème} siècle

Auteure : Hélène Eftimakis

Classes de quatrième

Réf. Programme : L' Europe des Lumières. Les difficultés de la monarchie sous Louis XVI.

Domaine: « Arts du langage », « Arts du visuel »

Thématique « Arts, techniques, expressions »; « Arts, ruptures, continuités »; « Arts, Créations, Cultures »;
« Arts, Etat et Pouvoir »

Disciplines : français, histoire-géographie, arts plastiques

Parcours : prétexte à mobiliser les connaissances sur le siècle des Lumières et à réaliser un projet pluridisciplinaire d'actualité

Objectifs :

- Comprendre la cohabitation de la rigueur et de l'extravagance au XVIII^{ème} siècle,
- Constater la circulation des idées, leurs vecteurs dissimulés et permis
- Connaître des faits d'actualité, leur transcription dans les arts
- Découvrir le pouvoir d'évocation de la mode ; relier actualité et créativité
- Percevoir l'analyse critique
- Connaître le genre satirique sous différentes formes : littérature, arts graphiques, journalisme

Démarche :

- Mobilisation des connaissances sur le siècle des Lumières via
 - des illustrations d'œuvres et ouvrages
 - le parcours d'un révolutionnaire américain : Benjamin Franklin
- Utilisation de la caricature et de l'estampe satirique
- Analyse de leur fonction illustrative et argumentative
- Utilisation de la thématique de la mode
 - Pour l'exploration de faits d'actualité
 - pour montrer la force de ce vecteur
- (ex. Thème : *Le vent d'Amérique souffle sur la France* : la révolution américaine, le fond de conflit anglo-français, le révolutionnaire B. Franklin dans les cafés parisiens, le même reçu à Versailles, la mode de la coiffure « À l'Indépendance ou à la Belle Poule » signée Rose Bertin, dont la commanditaire est Marie-Antoinette)

Mobilisation générale des connaissances sur le XVIII^{ème} s.

Lire l'image, évoquer l'épisode représenté

Reliez les légendes indiquées ci-dessous aux images des diapositives précédentes

➤ **Commentez les événements ou thèmes évoqués en faisant appel à toutes vos connaissances**

- 1 - Poisson. *Les excès de la noblesse*. XVIII^e siècle. Caricature.
- 2 - Debucourt P.L. 1791, *La Croisée*, Gravure au pointillé, 42,3 x 33,2 cm , BnF
- 3 - Greuze J.B. (1725–1805) *Le gâteau des Rois*, 1774 (Musée Fabre Montpellier).
- 4 - *Page de titre du premier tome de l'Encyclopédie*- 1751
- 5 - *Le Temps passé les plus utiles étaient foulés aux pieds : taille, impôts et corvées* : [estampe] Paris, 1789
- 6 - Jean-Baptiste Lesueur (1749-1826) / Pierre-Etienne Lesueur († 1802) *Club Patriotique de Femmes* 1791, gouache, 36.7 × 53.5 cm, Musée Carnavalet, Paris
- 7 - Lemonnier A.C. *Le Salon de Madame Geoffrin en 1755*, Musée des Beaux - Arts. Rouen
- 8 - Mettais, *Exécution d'Olympe de Gouges*, 1793, Lavis
- 9 - *Nègre domestique aux isles de l'Amérique coupant des cannes à sucre*. Dessin aquarellé, XVIII^e siècle (38 x 24,5 cm), BNF.
- 10 - *Expérience des frères Montgolfier à Versailles, le 19 septembre 1783*. Estampe
- 11 - Fragonard J.H. (1732–1806) *Les Hasards heureux de l'escarpolette*, 1767-1768 – Wallace Collection, Londres

La circulation des Hommes et des Idées



1



2



3



4

Au XVIII^{ème} siècle, l'opinion publique se forge dans les lieux de promenade et de rencontres, salons, académies, loges maçonniques, cafés ou jardins. Des lecteurs de la presse naissante souscrivent des abonnements en commun et procèdent, dans leurs « cabinets de lecture » à des lectures publiques.



6

T A B L E A U
DES FRERES
DE LA LOGE
DES NEUF-SŒURS,
A L'ORIENT DE PARIS,
L. . . D. . . L. . . V. . . L. . . 1779.
OFFICIERS.
F. F.
Vice-Prés. **D**OCTEUR FRANKLYN,
Ministre Plénip. des Etats
Unis d'Amérique, de l'Acad.
des Sciences, &c.
1. Comte DE MILLY,
Colonel de Dragons, de
l'Acad. des Sc. &c.
Surveillant. 1. COURTY DE GEBELIN, de
la Soc. Fecon. de Berne,
& des Acad. Rm. de la
Rochelle, D^g, & Rouen.

5

➤ **Distinguez le type de document qui nous renseigne sur:**

- (1) un café parisien,
- (2) un quotidien parisien,
- (3) la pratique d'une lecture publique aux Tuileries,
- (4) des conversations au Palais Royal,
- (5) les membres d'une Loge maçonnique,
- (6) le Vénérable Benjamin Franklin.

L'itinéraire d'un révolutionnaire américain : Benjamin Franklin



➤ Faites une recherche sur Benjamin Franklin : ses activités, son parcours, ses engagements....

➤ Lisez la table des matières de son ouvrage « *Essais de morale et d'économie politique* » consultable sur :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54942271.r=benjamin+franklin.langEN>

➤ L'auteur vous paraît-il extravagant ?

➤ Consultez la page du Journal de Paris ci-contre

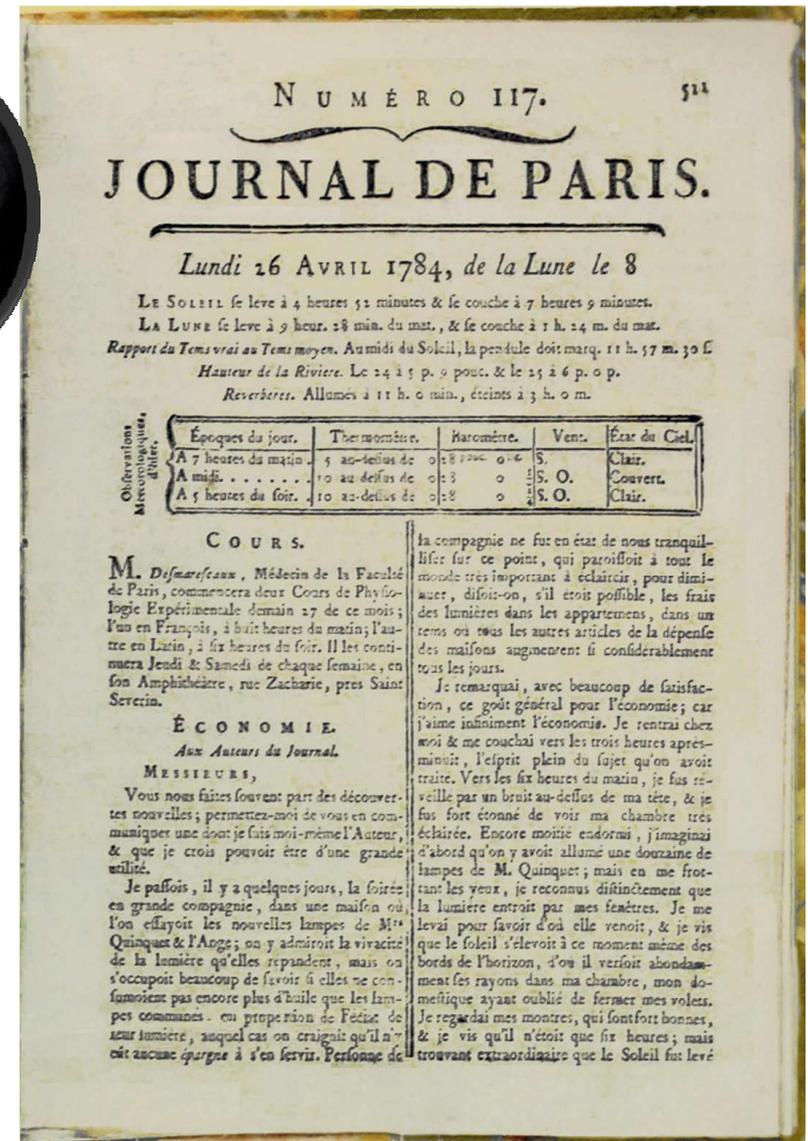
Le Journal de Paris est le premier quotidien français. Il paraît le 1er janvier 1777. Vendu deux sous le numéro de quatre pages, il est distribué chaque matin entre sept et dix heures après avoir été imprimé dans la nuit à une époque où les gazettes, surtout publiées à l'étranger, sont coûteuses et sortent chaque semaine un ou deux numéros qui arrivent souvent avec retard. Il paraîtra jusqu'en 1840 et comptera parmi ses rédacteurs réguliers des personnalités comme Garat ou Condorcet.

Le journal offre une maquette très moderne avec des rubriques bien séparées et facilement identifiables permettant une lecture rapide. On y trouve des informations pratiques (météorologie, bourse, résultats des tirages de la loterie royale, annonces de spectacle, prix de denrées). La partie rédactionnelle consiste en articles littéraires et chroniques événementielles sur des faits divers remarquables.

Répondant aux besoins des Parisiens, Le Journal de Paris inaugure une formule nouvelle qui va faire du quotidien un élément indispensable de la vie en société. Son tirage atteint douze mille exemplaires en 1790.

(D'après BNF)

➤ Donnez les informations pratiques du N° 117



Dans l'Article « Economie », Benjamin Franklin préconise d'avancer l'heure pour réaliser des économies énergétiques : sur chandelles et bougies.

➤ Dites en quoi cet article est « révolutionnaire »

➤ Dites en quoi B.J est une figure emblématique du XVIIIème siècle.

Franklin au Café Procope

Acheté en 1686 par le Sicilien Francesco Procopio dei Coltelli, le café situé en face de la Comédie-Française à Paris fut baptisé « le Procope ». Il offrait à sa clientèle boissons, sorbets et gâteaux et affichait les nouvelles du jour. Il devint rapidement un lieu de rencontre de lettrés, artistes, philosophes, révolutionnaires, dont Voltaire, Rousseau, Diderot, Danton, Marat. Benjamin Franklin y aurait préparé, selon la plaque commémorative ci-dessous, « le projet d'alliance de Louis XVI avec la nouvelle République » et y aurait conçu des éléments de la future Constitution des Etats-Unis .

➤ Repérez des informations à partir d'un corpus de documents

Quelle intuition a eu Francesco Procopio?

Situez le Procope sur un plan de Paris au XVIIIème s.

En quoi ce choix est-il stratégique ?

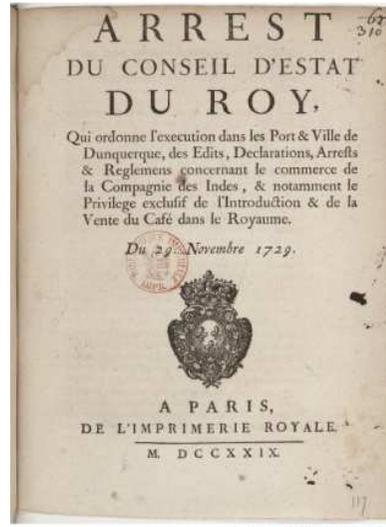
En quoi la formule est-elle « révolutionnaire » ?

Comment le café (breuvage) parvient-il à Paris?

Quel ton utilise Montesquieu pour parler des vertus attribuées par certains au café ?



Il semble qu'il y ait eu plus de 2 000 cafés à Paris à la fin du XVIIIème siècle



Le café est très en usage à Paris: il y a un grand nombre de maisons publiques où on le distribue. Dans quelques-unes de ces maisons, on dit des nouvelles; dans d'autres, on joue aux échecs. Il y en a une où l'on apprête le café de telle manière qu'il donne de l'esprit à ceux qui en prennent: au moins, de tous ceux qui en sortent, il n'y a personne qui ne croie qu'il en a quatre fois plus que lorsqu'il y est entré.

MONTESQUIEU (1689 - 1755) LETTRE XXXVI, LETTRES PERSANES (1721)



Un des grands philosophes des Lumières était un grand consommateur de café. Savez-vous de qui il s'agit ? Pourrait-il être l'objet de la raillerie de Montesquieu ? Les quatre grands philosophes du XVIIIème s. étaient-ils amis ?

Quant l'actualité s'affiche dans l'extravagance



Reçu en 1778 par Louis XVI, Benjamin Franklin obtient le soutien militaire de la France. Cette entente aboutira à la signature du traité d'indépendance des Etats-Unis, en 1783, à Versailles.

Coiffure de l'Indépendance ou Le triomphe de la Liberté

Le 17 juin 1778, au large des côtes bretonnes, face à la baie de Goulven, l'affrontement entre la frégate française la Belle Poule, commandée par le lieutenant de vaisseau rochelais Jean Isaac Chadeau de la Clocheterie, et la frégate anglaise l'Aréthuse, placée sous les ordres de l'amiral Keppel, se traduit par une incontestable victoire française. Cette bataille d'Ouessant marque le début de l'engagement armé de la France dans la guerre d'indépendance américaine et a un immense retentissement national. Le peuple exulte et célèbre la valeureuse frégate française tandis qu'à la Cour, la reine Marie-Antoinette demande à son coiffeur Léonard et à Rose Bertin, sa modiste, de lui composer une coiffure à l'effigie du fier bâtiment : sur un savant échafaudage de vrais cheveux ondulés et de postiches navigue toutes voiles dehors une monumentale frégate. Les coiffures allégoriques inspirées par l'actualité : coiffure à la Boston, à l'Indépendance, au ballon de Montgolfier... sont alors à la mode. Ces imposantes coiffures nous sont connues grâce aux gravures de mode qui sont éditées en série à partir de la fin du XVIIIe siècle.



- Retrouvez dans le dossier une illustration du ballon de Montgolfier.
- Quel en est le principe? Quel avenir a eu cette invention?



La dictature de **R. B** Ministre des Modes

Rose Bertin, couturière et intime de la reine Marie-Antoinette, a considérablement influencé la mode de son époque en lançant sans cesse de nouvelles tendances : Grand Habit de Cour, hautes coiffures ..., jetant ainsi les bases de la haute-couture.

Marie-Antoinette, passionnée de mode, écoutait ses conseils esthétiques, quitte à enfreindre l'étiquette.

Rose Bertin fut rapidement considérée comme la « Ministre des modes ». Cette position lui permit de devenir la première marchande de modes du royaume et de devenir extrêmement riche.

Parmi ses clients, on compte la famille royale, mais aussi les reines étrangères.

Tous les mois, Rose Bertin envoyait dans chacune des cours d'Europe des poupées habillées selon sa création. Quant à Léonard Antié, il coiffait les poupées et allait lui-même à la Cour de Naples où régnait une des sœurs de Marie Antoinette, pour former les coiffeurs.



En 1783, Elisabeth Vigée-Lebrun peint la reine portant une de ces robes champêtres en mousseline qu'elle affectionnait tant. Ce portait fit grand scandale.

➤ Effectuez une recherche sur la célèbre portraitiste Elisabeth Vigée-Lebrun (1755-1842). Montrez, par le biais de son parcours professionnel, toute la diversité, mais aussi l'ambiguïté du XVIII^{ème}, siècle renversant.

Les « monuments capillaires » de Léonard



« Il a été un temps que la hauteur immense des coiffures mettait le visage d'une femme au milieu d'elle-même »

Montesquieu



- **Comment le caractère monumental est-il rendu par le caricaturiste ?**
- **Consultez l'article de l'Encyclopédie consacré à la PERRUQUE f. f (Art méch) : « coiffure de tête, faite avec des cheveux étrangers, qui imitent et remplacent les cheveux naturels ... » dans le Tome XXV (pages 419-444). Répartissez-vous la lecture et faites-en la critique.**



Léonard Antié

Satire de l'extravagance

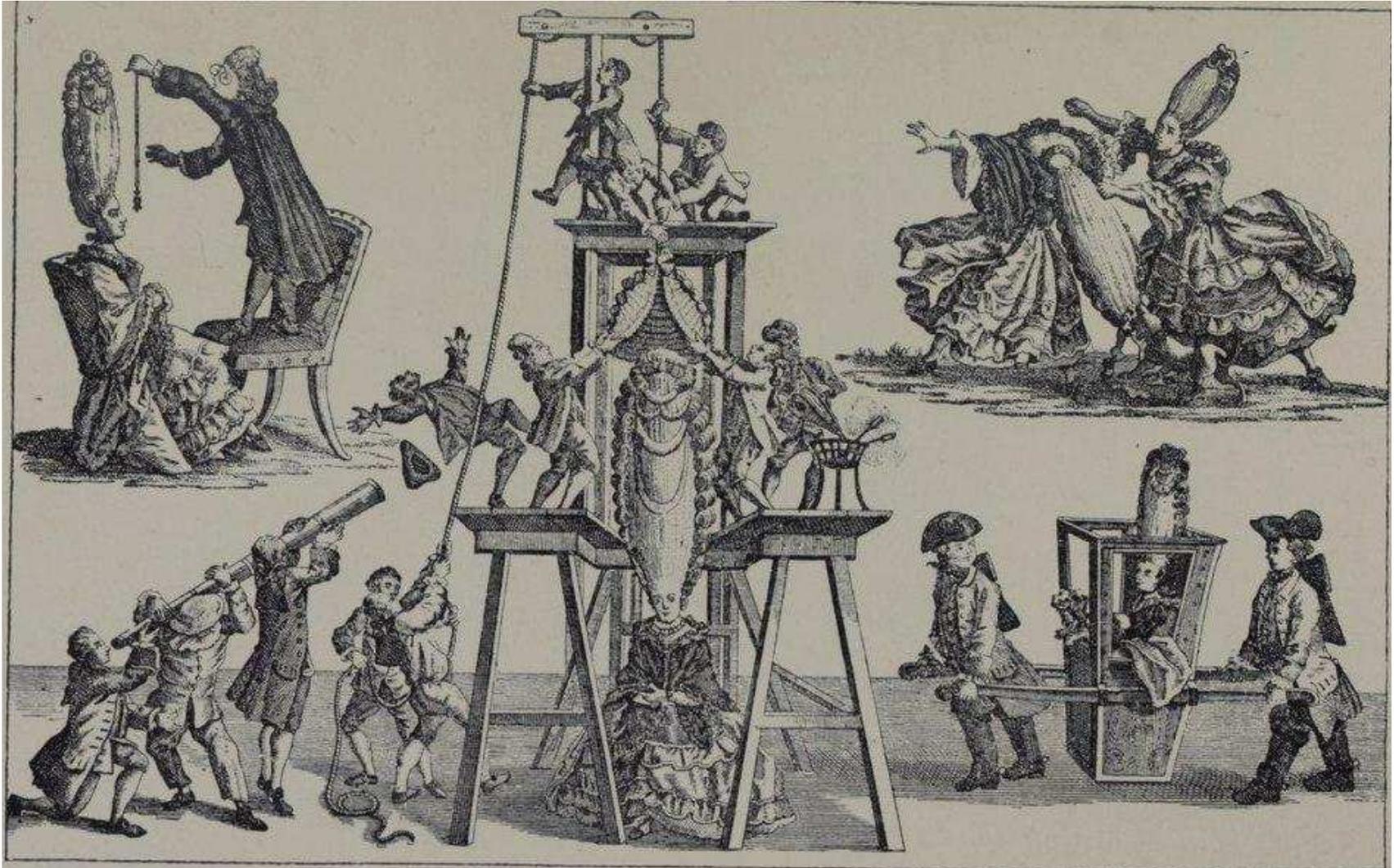


Fig. 472. — Caricature sur la mode d'après une estampe de la bibliothèque royale de Bruxelles.



Satire par ci, satire par là

Lisez les 3 textes satiriques qui suivent et reliez-les aux images correspondantes.



« Rien ne pouvait arrêter l'imagination en délire des femmes du monde et surtout de leurs coiffeurs. Ne vit-on pas l'un de ces bourreaux coiffer sa victime d'une frégate entière avec ses mâts, ses voiles, ses agrès et le monde élégant se pâmer d'admiration devant cette monstruosité et porter aux nues le génie de l'inventeur ? »

Jamais Paris n'exerça un empire plus absolu. Il dictait ses lois au monde entier ; les plus grandes princesses tremblaient de venir y affronter les regards de ses élégantes, qui variaient leurs atours presque chaque matin »

Comtesse Marie de Villermont, Histoire de la Coiffure Féminine, 1892, Ed. H. Laurens, Paris . BNF

« Les coiffures parvinrent à un tel degré de hauteur, dit M^{me} Campan, par l'échafaudage des gazes, des fleurs et des plumes, que les femmes ne trouvaient plus de voitures assez élevées pour s'y placer et qu'on leur voyait souvent pencher la tête à la portière. D'autres prirent le parti de s'agenouiller pour ménager d'une manière encore plus sûre le ridicule édifice dont elles étaient surchargées»

Mme Campan, 1^{ère} chambrière de la reine Marie -Antoinette



Lettres Persanes - Montesquieu -1721

Lettre XCIX- de Rica à Rhédi, à Venise

« Je trouve les caprices de la mode, chez les Français, étonnants. Ils ont oublié comment ils étaient habillés cet été. Ils ignorent encore plus comment ils le seront cet hiver. Mais, surtout, on ne saurait croire combien il en coûte à un mari pour mettre sa femme à la mode.

Que me servirait de te faire une description exacte de leur habillement et de leurs parures ? Une mode nouvelle viendrait détruire tout mon ouvrage, comme celui de leurs ouvriers, et, avant que tu eusses reçu ma lettre, tout serait changé.

Une femme qui quitte Paris pour aller passer six mois à la campagne en revient aussi antique que si elle s'y était oubliée trente ans. Le fils méconnaît le portrait de sa mère, tant l'habit avec lequel elle est peinte lui paraît étranger : il s'imagine que c'est quelque Américaine qui y est représentée, ou que le peintre a voulu exprimer quelqu'une de ses fantaisies.

Quelquefois les coiffures montent insensiblement, et une révolution les fait descendre tout à coup. Il a été un temps que leur hauteur immense mettait le visage d'une femme au milieu d'elle-même. Dans un autre, c'étaient les pieds qui occupaient cette place les talons faisaient un piédestal qui les tenait en l'air. Qui pourrait le croire ? Les architectes ont été souvent obligés de hausser, de baisser et d'élargir leurs portes, selon que les parures des femmes exigeaient d'eux ce changement, et les règles de leur art ont été asservies à ces caprices. On voit quelquefois sur un visage une quantité prodigieuse de mouches, et elles disparaissent toutes le lendemain. Autrefois, les femmes avaient de la taille et des dents ; aujourd'hui, il n'en est pas question. Dans cette changeante nation, quoi qu'en disent les mauvais plaisants, les filles se trouvent autrement faites que leurs mères.

Il en est des manières et de la façon de vivre comme des modes : les Français changent de mœurs selon l'âge de leur roi. Le monarque pourrait même parvenir à rendre la nation grave, s'il l'avait entrepris. Le prince imprime le caractère de son esprit à la Cour, la Cour à la Ville, la Ville, aux provinces. L'âme du souverain est un moule qui donne la forme à toutes les autres ».

De Paris, le 8 de la lune de Saphar 1717.

Que décrit cette lettre ?

Quelle technique utilise Montesquieu pour formuler son message ?

S'agit-il uniquement d'une satire de la mode ?

Quel indice nous montre que l'auteur est une personne éclairée ?

Lire une caricature



Lorsque l'artiste déforme ou exagère les traits ou les proportions des personnages, pour les rendre antipathiques ou ridicules, alors l'œuvre produite est une caricature. Sa fonction est satirique : elle sert à critiquer une personne, une situation, des idées.

Elle invite le lecteur à réagir par la réflexion, la prise de position...

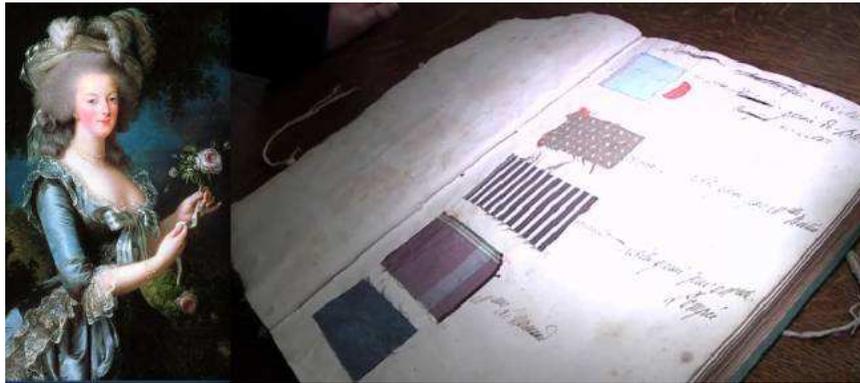
- Décrivez sous tous leurs aspects (apparence **et** attitude) les personnages des 4 situations représentées.
- Quelles sont les technologies en présence ?
- Les images sont-elles liées entre elles ?
- Quelles légendes peut-on attribuer à chacune ?

- Quelle confrontation est ici représentée ?
- S'agit-il d'une opposition entre hommes et femmes ? Entre rationnel et irrationnel ? Entre tradition et nouveauté ? Entre intelligence et stupidité ?

- En quoi ces images font-elles sourire ?
- Que veut signifier l'auteur de cette estampe ?



Marie-Antoinette une accro à la mode



<http://www.chateauversailles.fr/l-histoire/personnages-de-cour/epoque-louis-xvi/marie-antoinette->

http://www.lepoint.fr/culture/video-les-incroyables-tresors-de-l-histoire-la-gazette-des-atours-de-marie-antoinette-19-03-2014-1802830_3.php

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Madeline_Rose_Bertin.jpg





Visitez le musée de la mode

http://www.palaisgalliera.paris.fr/sites/galliera/files/Cp_dp_visuels/dossiers_de_presse/dp_18gout_fr.pdf

Moi j'ai mon style, toi t'as ton style"

Projet Arts Plastiques : "Tous des stylistes"

Il s'agit de concevoir une coiffure / un vêtement/un accessoire... en phase avec l'actualité
Choisissez une ou plusieurs thématiques
Répartissez-vous les tâches

Faites votre esquisse (forme, ligne, couleur , matière)
Réalisez votre création en tous matériaux recyclés
Donnez un nom à votre création
Formulez des cartels pour expliquer votre message
Exposez vos créations
Photographiez-les
Constituez un book